

CONSIGNES D'ÉTÉ POUR LA RENTRÉE EN LANGUES ANCIENNES



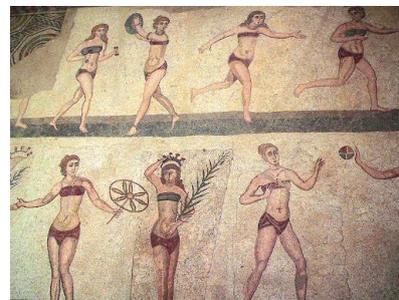
Enfin, des vacances bien méritées !

Mais, qu'est-ce donc que les vacances ? Musarder et se dorer paresseusement au soleil en préparant amoureuxment son cancer de la peau ? Perdre ses acquis en langues anciennes et régresser vers l'ignorance ? Ou, pire encore, renoncer à l'option Langues Anciennes sous un prétexte plus ou moins fallacieux...

Non, bien sûr ! En bons latinistes, vous savez que l'*otium* ne se conçoit pas sans travail personnel ; en fins hellénistes, vous avez déjà compris que le *λόγος* se nourrit de la curiosité intellectuelle. En étudiants sérieux, vous avez perçu la puissance formatrice de cette option.

Un enseignement pour chacune des langues anciennes (voir « Les langues anciennes en khâgne ») sera possible quelle que soit la spécialité. Vous pourrez même suivre les deux options, si vous le souhaitez : ne boudez pas votre chance ni votre plaisir ! La gymnastique intellectuelle qu'exige la pratique du grec ou du latin sera peut-être ce « petit plus » qui vous ouvrira – à votre insu – les portes de l'admissibilité, voire de l'admission !

Même si le travail à fournir est très important, je vous conseille de continuer (ou de commencer...) à **faire du « petit latin » / du « petit grec »** (voir les consignes d'été pour l'hypokhâgne). Vous pouvez reprendre les textes étudiés l'an dernier ou, pour joindre l'utile à l'agréable, en analyser d'autres en lien avec le thème de l'épreuve de langues anciennes en 2025 : « **mesure et excès** ». Privilégiez ceux qui sont également en rapport avec le programme de tronc commun ou celui de votre spécialité, ce qui vous permettra de croiser les approches :



- en philosophie, tronc commun : « la morale » : Aristote est tout indiqué ! Pour les spécialistes qui vont réfléchir sur « la vérité », pourquoi ne pas se faire plaisir avec Platon, Parménide ou Cicéron ?

- en histoire, spécialité : « La société autour de l'an mil (Occident chrétien, v. 950 – v. 1050) » ne se comprend pas vraiment si l'on ignore tout de l'Empire romain tardif ; des auteurs comme Ammien Marcellin, Lactance, Eusèbe, Augustin, Grégoire de Nazianze, mais aussi Pétrone, Apulée ou Héliodore, Plotin ou Porphyre sont des auxiliaires précieux. Le roman – grec ou latin – vous renseignera également sur le problème des « exilés, réfugiés, étrangers » dans l'Antiquité et vous aidera à mieux comprendre le thème de tronc commun.



- en géographie, tronc commun, « l'eau » se décline sous de multiples facettes (mer, fleuve, commerce, mythes, sans oublier les fleuves du royaume d'Hadès... Virgile est tout indiqué, avec sa géographie des Enfers)

- en français, Bernardin de Saint-Pierre peut être mis en écho avec *Daphnis et Chloé* de Longus, Guilleragues avec les *Héroïdes* d'Ovide, par exemple.

Ce ne sont là que quelques pistes. L'important, c'est de vous faire plaisir et le vrai plaisir se trouve dans le dialogue avec un auteur ancien, grec ou latin...

Ceux d'entre vous qui ont des questions ou souhaitent plus de conseils pour des révisions peuvent me contacter perdu, adressez-vous



Puissent vos
d'étudier une langue

(vous avez tous mon mail ; si vous l'avez au secrétariat du lycée qui transmettra : prepa.balzac17@gmail.com).

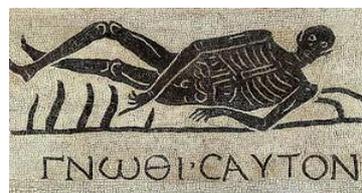
vacances être illuminées du bonheur
ancienne !

Petit rappel important sur les **LANGUES ANCIENNES EN KHAGNE AU LYCEE HONORE DE BALZAC**

Elles existent encore, si, si ! Elles ne sont pas réservées aux « spécialistes » et elles peuvent vous être très utiles, ne serait-ce que par la rigueur logique et la maîtrise lexicogrammaticale qu'elles exigent. Ce sont peut-être elles qui, par la gymnastique intellectuelle que demande leur pratique, seront les petites fées qui, à votre insu, vous permettront d'être admissibles ou même admis...

Vous pouvez choisir **une langue ancienne à l'oral de l'ENS-LSH, comme alternative à un oral de langue vivante** (le choix entre langue vivante et langue ancienne devra être fait à l'inscription à la BEL, en janvier). Vous pouvez aussi préparer le concours de l'ENS d'Ulm, où une langue ancienne est obligatoire. **Une langue ancienne peut être choisie comme deuxième langue aux écoles de commerce** (la même à l'écrit et à l'oral), à condition que la première soit l'anglais et ce choix s'avère souvent être un **outil de réussite non négligeable**. Vous pouvez donc avoir des épreuves de langues anciennes à l'écrit et à l'oral selon les concours que vous voulez préparer.

L'un des objectifs de l'enseignement des langues anciennes à Balzac est bien sûr la préparation à l'oral du concours de l'ENS-LSH. Mais les cours sont aussi l'occasion d'aiguiser son esprit, d'approfondir ses connaissances, de créer des passerelles vers les autres matières, français, philosophie, histoire, géographie, langues vivantes... et tant d'autres !



La poursuite de l'étude d'une langue ancienne en khagne est donc fortement recommandée et très utile aux optionnaires de :

* **lettres modernes** : le latin pour l'étude de l'ancien français par la suite, le latin ou le grec pour les épreuves de langue ancienne à l'agrégation, les deux langues pour mieux comprendre les réécritures multiples qui ont nourri la littérature mondiale .

* **philosophie** : pour l'épreuve de spécialité de la BEL à l'oral et pour l'épreuve de langue de l'agrégation (traduction-commentaire sur un texte en langue originale). N'oubliez pas non plus que, si le vivier philosophique est grec, les penseurs européens se sont longtemps exprimés en latin...

* **histoire-géographie** : pour la maîtrise du socle antique.

Si vous préparez Sciences Po, est-il besoin de rappeler la part que les Grecs ont prise dans l'invention de la « science politique » ? C'est pourquoi « Sciences Po », dans sa formation à l'école de la rue Saint-Guillaume, propose un parcours en grec (UHUM 1225 – L'Antiquité grecque et son héritage) et un en latin (UHUM 1220 - Humanités classiques : Latin et enjeux de la civilisation latine).

Le cours prépare à la traduction et au commentaire d'un texte en rapport avec la thématique de culture antique que vous avez travaillée en hypokhagne : pour les concours de 2025, ce sera « mesure et excès ».

Vous pouvez bien sûr choisir d'étudier les deux langues anciennes. Car, comme le dit Florence Dupont dans un entretien avec Daniel Barbu et Aurélie Schneider :

« L'Antiquité nous permet de découvrir ou redécouvrir des nouvelles façons de penser, d'autres façons de penser. Et ces autres façons de penser ne sont pas désuètes. L'Antiquité n'est pas dépassée. Elle est « autre ». Et elle peut donc fournir toutes sortes de nouvelles formes de pensées ».

La possibilité de faire du grec et du latin est offerte à tous ceux / celles qui le désirent, ne méprisez pas cette chance !